

Belgique – België		
5000 Namur		
7	PP	1452

PÉRIODIQUE TRIMESTRIEL – N°116
PROGRAMME DU 4^{ÈME} TRIMESTRE 2017



Bureau de dépôt : 5000 Namur
N° Agrément 000024

2 **SOMMAIRE**

Éditorial	3
Environnement-Santé	7
Atelier Lecture (28/10/17)	9
Bruxelles - Expositions (04/11/17) «Magritte, Broodthaers & L'Art contemporain» «Baudelaire><Bruxelles»	10
Namur-Conférence «Indonésie»	16
Bruxelles - Exposition (18/11/17) Europalia Indonésie	19
Reims (02-03/12/17)	26
Bruxelles - Expositions (13/01/18) «L'Islam, c'est aussi notre histoire !» «Pompei- The immortal city»	27
Namur-Exposition (27/01/17) «Shaekspeare Romantique»	33
Classiques du mardi	35
L'ARC sur ÉQUINOXE	38
Communications	39
Renseignement pratiques	41

LES LEÇONS DE L'HISTOIRE : LA CONFÉRENCE D'EVIAN EN 1938

Et voici le dernier bulletin de l'année. Une année durant laquelle les responsables de l'ARC (personnel et bénévoles) se sont mobilisés pour vous offrir un programme de qualité. Ils ont également mis sur pieds des actions et des activités d'éducation permanente visant plus spécialement des publics défavorisés et des réfugiés.

A propos des réfugiés, l'actualité des derniers jours (l'affaire des Théo Franken et les réfugiés soudanais) ne donne pas une image très humaniste de notre pays. Cela me rappelle un événement historique où notre pays et bien d'autres se sont montrés très lâches, lors de la conférence d'Evian en juillet 1938.

Je reprends ici de larges extraits d'un article d'Imogen Wall paru le 18 novembre 2015 pour l'IRIN (L'info au cœur des crises) intitulé les « Leçons de l'histoire : la conférence d'Evian de 1938 ».

« Réunis sur la rive tranquille du lac Léman, le groupe de 32 représentants politiques n'a pas réussi à parvenir à un accord sur l'accueil de centaines de milliers de réfugiés fuyant une violente oppression. »

Ceci n'est pas le paragraphe d'introduction d'un récent article d'actualité sur les tentatives de l'Europe pour réagir à la crise migratoire et à l'exode des Syriens. Il décrit la conférence d'Evian, qui réunit en 1938 des responsables politiques, des diplomates et des associations d'aide aux réfugiés dans la ville thermale française à l'invitation du président américain Franklin D. Roosevelt. » Ce dernier, averti du danger qui plane sur plus de 650.000 juifs allemands, propose la tenue d'une conférence internationale dans le but de déterminer le nombre de migrants juifs à accueillir par chaque pays.

« Le 6 juillet 1938, il était devenu urgent de trouver des solutions pour accueillir la masse de réfugiés juifs fuyant l'Allemagne et l'Autriche, la loi nazie d'Adolf Hitler ayant fait d'eux des parias.

Dix jours plus tard, la conférence d'Evian s'achevait, sans résultat significatif. Tous les pays étaient intervenus les uns après les autres pour exprimer leur sympathie envers les réfugiés, sans toutefois offrir une quelconque aide concrète. Les États-Unis eux-mêmes — représentés non pas par M. Roosevelt, ni même par un représentant élu, mais par un ami du président répondant au nom de Myron C. Taylor — avaient refusé d'augmenter leur quota d'admission annuel de 27 370 personnes d'Allemagne et d'Autriche avant même le début des pourparlers. Lord Winterton, représentant britannique,

s'était lui aussi montré clair : « Le Royaume-Uni n'est pas un pays d'immigration ».

Pourquoi en a-t-il été ainsi ? Et que peut nous dire l'échec d'Évian sur le débat actuel concernant le sort des réfugiés fuyant l'autoproclamé État islamique et la guerre en Syrie ?

Le contexte historique et culturel est évidemment tout à fait différent, mais le refus d'accueillir des immigrants juifs dans les années 1930 portait des mêmes préoccupations que celles alléguées aujourd'hui par les responsables politiques, à savoir la sécurité, la nécessité de maintenir la cohésion sociale et la protection des intérêts économiques nationaux.

Quelques dizaines d'années plus tôt seulement, l'immigration était considérée comme une question si insignifiante en Europe qu'elle n'était même pas sujette à législation. Express

Dans les années 1920, à la suite de la Première Guerre mondiale, les migrations et les déplacements étaient cependant devenus massifs. En 1938, plus d'un demi-million des réfugiés se trouvaient sur les routes d'Europe, fuyant les nazis qui avaient d'abord rendu apatrides 900 000 juifs allemands avec les lois de Nuremberg, puis 200 000 juifs autrichiens après l'invasion de son voisin.

À la conférence d'Évian, les délégués mirent sur la table certaines des raisons expliquant leur réticence à accueillir des réfugiés.

L'une des principales préoccupations était l'effet déstabilisateur que ce grand nombre de réfugiés risquait d'avoir sur la société. On pensait en effet qu'ils seraient incapables de s'intégrer, perception encore au cœur du débat actuel sur la crise des réfugiés syriens.

Depuis 1924, la politique d'immigration était axée sur l'idée de maintenir la stabilité de la société américaine en refoulant ceux qui risquaient de la mettre en péril. L'Asie était alors particulièrement considérée comme une menace.

Tout comme certains dirigeants d'Europe de l'Est et plusieurs républicains de premier plan aujourd'hui, d'autres ne voulaient accueillir que les adeptes de certaines religions. Le Brésil annonça ainsi qu'il ne souhaitait accepter que les demandes d'asile accompagnées d'un acte de baptême chrétien.

À l'époque, comme aujourd'hui, les responsables politiques étaient fortement influencés par des intérêts économiques. L'Europe et l'Amérique se relevaient à peine de la Grande Dépression, période à laquelle on avait également assisté à la naissance de la protection sociale. En Amérique, des millions de personnes dépendaient toujours de l'aide fédérale. Comme aujourd'hui, 1938 se caractérisait également par la crainte que les réfugiés accaparent les ressources

destinées aux pauvres et dépossèdent les citoyens des pays d'accueil. « Si des logements sont disponibles pour 20 000 enfants, alors il y a certainement 20 000 enfants américains dont les conditions de vie pourraient être énormément améliorées », écrivit le sénateur Robert Taft à un électeur qui lui avait demandé de voter pour l'accueil de 20 000 enfants juifs en Amérique. Il vota contre. Les enfants furent interdits d'entrée sur le territoire.

En 1933, l'offre de Juifs britanniques de couvrir tous les coûts associés à l'afflux de réfugiés — estimés entre 3 000 et 4 000 — influença fortement la décision du gouvernement britannique d'autoriser l'entrée des premiers réfugiés sur son territoire. Ceux qui étaient acceptés n'avaient pas le droit de travailler.

La crainte de voir les réfugiés accaparer les emplois — argument très répandu aujourd'hui — était également courante à l'époque. Des deux côtés de l'Atlantique, des syndicats faisaient campagne contre les réfugiés au cas où les emplois de leurs membres seraient menacés. En France, pays toujours aux prises avec l'afflux de 1920, principalement de Russie, les Juifs ne pouvaient déjà pas exercer certaines professions clé en 1935. La Chambre de commerce de Metz les décrivait comme étant « hautement indésirables » et la British Medical Association mit son veto à un programme du ministère de l'Intérieur visant à faire venir seulement 500 médecins Juifs autrichiens en Grande Bretagne après l'Anschluss.

D'autres pays acceptèrent des réfugiés pour répondre à des besoins économiques. À Évian, le Canada déclara n'être prêt à accueillir que des agriculteurs expérimentés. La Grande-Bretagne faisait quant à elle une exception pour les domestiques, même si un fonctionnaire particulièrement difficile se déclara « effaré de voir le mauvais genre de réfugiés qui se présentaient [...] si affreusement sales de leur personne et de leurs vêtements qu'ils n'étaient pas du tout faits pour intégrer un foyer britannique décent. »

Aujourd'hui, l'un des principaux arguments contre l'accueil des réfugiés est la crainte que des terroristes islamistes se cachent parmi eux. Il serait logique de croire que ce raisonnement est spécifique à la crise actuelle, mais ce ne serait pas tout à fait vrai.

En 1938, beaucoup craignaient aussi que parmi les personnes réellement dans le besoin se dissimulent des menaces pour la société américaine : des espions nazis... et des communistes. M. Roosevelt lui-même mettait en garde contre les espions qui se trouvaient selon lui parmi les réfugiés.

En France, on associait aussi les réfugiés avec le communisme et avec les espions nazis. Les conséquences de la difficulté à faire la distinction entre les persécutés et les personnes représentant un risque éventuel devinrent de plus en plus claires à mesure que le conflit s'intensifiait, à partir de 1939. Au Royaume-Uni, le gouvernement alla jusqu'à interner 27 000 Juifs considérés comme des « ennemis étrangers » avec des sympathisants nazis. Dans un camp de l'île de Man, 80% des personnes internées étaient des réfugiés Juifs. Des préjugés complets circulaient également.

L'antisémitisme était clairement à l'origine des positions des délégués et des sociétés qu'ils représentaient. La représentation déshumanisante des réfugiés comme de la vermine, source de maladies, de dangers et d'instabilité était fondée sur des préjugés profondément ancrés. Mais comme le montre le discours actuel, ces représentations sont très peu spécifiques à l'antisémitisme : un langage et des craintes effroyablement similaires s'appliquent actuellement aux musulmans.

Résultat : les réfugiés étaient généralement considérés comme indésirables.

Il y a bien sûr d'importantes différences entre 1938 et aujourd'hui. La crise des réfugiés juifs fut délibérément créée par les nazis dans le cadre de leur stratégie de déstabilisation de l'Europe et ceux qui quittèrent le pays n'étaient qu'une petite minorité très spécifique et non toute une population fuyant une guerre aveugle. L'Allemagne ne se trouvait pas en pleine guerre civile avec pour protagoniste le chef de l'État (en 1938, les chefs de file politiques cherchaient encore à apaiser Hitler et se montraient accommodants avec lui).

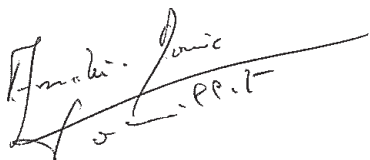
Aujourd'hui, en revanche, outre qu'ils se doivent de respecter la législation humanitaire internationale relative aux réfugiés post-1951, les responsables politiques ont accès à une multitude de données et d'analyses dont ne disposaient pas leurs homologues de 1938. Ils savent ainsi que l'intégration est possible et que les réfugiés ont tendance à apporter des bénéfices économiques nets. Pour les défenseurs des droits des réfugiés, l'importance de continuer à militer en ce sens est tout aussi évidente. L'une des leçons clés que l'on peut tirer de la conférence d'Évian, c'est que le fait de ne pas résoudre un problème d'afflux de réfugiés est une décision qui n'est ni neutre, ni exempte de conséquences. »

Le 15 juillet 1938, la conférence de la honte clôt ses travaux sans aucune décision.

À Berlin, les nazis exultent : « Juifs à vendre, même à bas prix personne n'en veut ». On connaît la suite...

Bonne lecture et bonne réflexion.

André-Marie Douillet



ENVIRONNEMENT- SANTÉ



7

En ce mois de rentrée, l'agenda de la cellule Environnement-Santé de l'ARC Régionale Namur est déjà bien chargé ! Nous prendrons part à plusieurs événements afin de valoriser nos thématiques phares. Leur point commun : sensibiliser différents publics à des problématiques environnementales pouvant impacter leur santé.

En octobre, nous serons présents au Festival Tempo Color et au Festival International Nature Namur (FINN). En proposant des ateliers de fabrication de produits d'entretien sains et naturels, nous présenterons aux citoyens des alternatives aux produits classiques et les encouragerons à mettre la main à la pâte en réalisant eux-mêmes leurs produits. En novembre, nous organiserons aussi un atelier sur cette thématique dans le cadre de la Semaine du développement durable.



Au programme : échanges sur les pratiques quotidiennes ainsi que sur la démarche Zéro Déchet et fabrication de produits, le tout en présence de Marc Sautelet, avec qui nous avons déjà eu le plaisir de collaborer par le passé.

Vous désirez, vous aussi, vous lancer ? Une brochure, reprenant sept recettes testées et approuvées par la section locale d'Auderghem de la Croix-Rouge, est téléchargeable sur notre site web. Elles sont faciles à réaliser et reviennent à moins de 1 euro !

Faisons également le point sur nos autres thématiques. Notre campagne sur les tiques, qui contribue à la lutte contre la maladie de Lyme en Wallonie, rencontre un franc succès ! Nos brochures et affiches d'information-prévention (téléchargeables sur notre site web) ont été diffusées auprès des communes wallonnes, des pharmacies, des organisateurs de marches ADEPS et des mouvements de jeunesse et associations qui forment les animateurs de demain. Leur intérêt pour nos supports, sensibilisant aux risques d'une piqûre de tique et aux bonnes pratiques à adopter pour s'en prémunir, est manifeste.

Nous sommes également heureux d'annoncer la très prochaine parution de notre outil d'information et de sensibilisation sur les pesticides : un jeu destiné aux enfants du primaire, à partir de la 4ème année (9-12 ans). Il porte sur les dangers des pesticides pour l'environnement et la santé, mais aussi pour la biodiversité, par l'intermédiaire des animaux amis du jardinier. Il encourage à limiter au maximum les produits nocifs, soit en proposant des alternatives, soit en insistant sur leur inutilité, par l'intermédiaire d'une vision positive de certains nuisibles.

Enfin, l'année scolaire passée, nous avons lancé une campagne visant à sensibiliser les élèves du secondaire aux effets de la lumière bleue émise par les écrans LED sur la qualité de leur sommeil. Un support à destination des adultes viendra bientôt compléter cette campagne.

**Pour plus d'informations, n'hésitez pas à nous contacter au
0472 75 25 05 ou à vous rendre sur notre site web
arc-environnement-sante.com**

ATELIER LECTURE

9

SAMEDI 28 OCTOBRE 2017 – 15H00

Pour rappel, l'atelier lecture a lieu six fois par an dans un local de l'I.L.Fo.P (rue Saint-Jacques, 28, Namur).

Madame Annie Debauche, l'animatrice, propose aux participants la lecture d'un ou deux livres pour partager leur appréciation et les sentiments que cette lecture leur a inspirés.

La participation aux frais pour toutes les séances est de 10€, à payer sur le compte de l'ARC : BE82 0011 8290 2468.

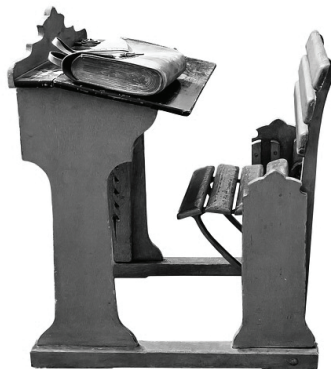
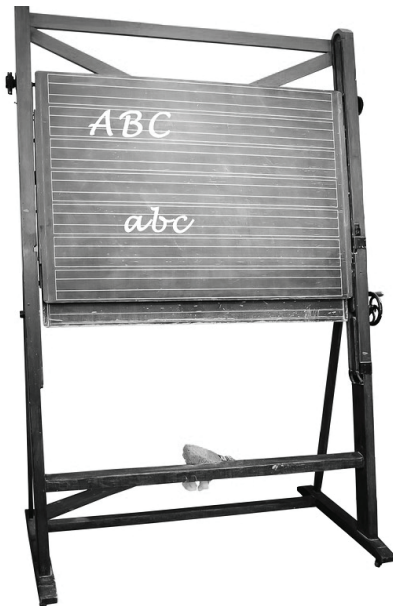
Le prochain atelier lecture est fixé au samedi 28 octobre à 15H00.

Livres au programme :

« La succession » de J.-P. Dubois

« Libertango » de Frédérique Deghelt (« J'ai lu », n°11.856).

Inscriptions et renseignements à la permanence : 081/22.95.54.



BRUXELLES – EXPOSITIONS

10

«MAGRITTE, BROODTHAERS & L'ART CONTEMPORAIN» « BAUDELAIRE > < BRUXELLES »

SAMEDI 4 NOVEMBRE 2017

2017, année Magritte. Voici 50 ans, le 15 août 1967, décédait René Magritte, l'un des peintres les plus originaux du XXe siècle, maître incontesté du surréalisme et de la scène artistique belge.

Bruxelles, son lieu de vie durant des années, se souvient de ce célèbre artiste, de réputation internationale, dans le cadre d'expositions et animations, avec, parmi celles-ci, une prestigieuse rétrospective, à la découverte de laquelle nous vous convions au Musée des Beaux-Arts : « Magritte, Broodthaers et l'art contemporain ».

Cette journée fera aussi place à la littérature, avec l'exposition « Baudelaire >< Bruxelles » (entendons par là Baudelaire versus Bruxelles) à l'affiche du Musée de la Ville de Bruxelles, exposition nous restituant le regard que porta le poète sur notre capitale lors de son séjour en cette ville et sa haine des Belges immortalisée par des écrits au vitriol.

« MAGRITTE, BROODTHAERS & L'ART CONTEMPORAIN »

René Magritte, l'homme des chapeaux melon, des parapluies, des pipes qui n'en sont pas, a vu le jour à Lessines en 1898.

Il a étudié à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles.

D'abord influencé par l'impressionnisme puis par le cubisme, il s'impose rapidement comme la figure de proue du courant surréaliste, jouant sur le décalage entre les objets et leur représentation.

À sa mort, en 1967, ses toiles, gouaches et collages, que l'on

dénombrer à plus de mille, seront donnés par son épouse à maintes collections publiques belges.

Depuis sa disparition, ce peintre et poète de l'invisible est toujours resté vivant.

L'exposition se tenant au Musée des Beaux-Arts constitue une référence majeure pour tout artiste qui entend réfléchir à la pratique même de la production d'images, de la représentation ou de la transposition du réel placée sous le signe de la similitude.

L'exposition s'attache, d'une part, à mettre en évidence l'influence de l'œuvre de Magritte sur celle de Marcel Broodthaers, et plus précisément le dialogue que cet artiste a établi avec celle-ci dès 1964.

L'influence des « tableaux-mots » des années 1927-1929 se fait décisive, tant en Belgique qu'aux États-Unis, et contribuera à l'émergence du conceptuel.

La dette de Broodthaers à l'égard de Magritte est immense et s'articule autour d'une relation commune à Mallarmé.

La rencontre Magritte-Broodthaers a pris corps au sortir de la deuxième guerre, au moment où Magritte avait l'intention de redéfinir le surréalisme en le positionnant sous le signe du soleil et d'un désir agissant, caractéristiques de sa période Renoir.

Cette période se conclut « naturellement » avec la série d'œuvres qualifiées de « vaches » qui sera exposée à Paris en 1948.

Cette mise à mort de la peinture par elle-même dans un geste jubilatoire a marqué et marque l'essentiel de la création actuelle. Loin du désir de connaissance critique qui anime l'axe Magritte-Broodthaers, il s'agit ici de rendre au sujet sa primauté, fût-ce sur un mode ironique.

Aussi, l'exposition illustre-t-elle l'empreinte de ces années dénommées « vaches » de Magritte sur l'art contemporain

Un certain nombre d'artistes ayant noué un dialogue fertile avec cette période « vache » sont ici présents, de George Condo à Gavin Turk, de Sean Landers à David Altmejd.

En compagnie de guides, entrez dans l'espace des chefs-d'œuvre, alors que s'enclenche naturellement le dialogue entre l'artiste et nous, des extraits musicaux complétant l'approche de la peinture.

magritte
BROODTHAERS & L'ART CONTEMPORAIN



13.10 2017 > 18.02 2018

« BAUDELAIRE >< BRUXELLES »

C'est en avril 1864 - trois ans avant sa mort dont est célébré en 2017 le 150ème anniversaire - que Charles Baudelaire posa ses valises à Bruxelles, espérant y trouver meilleure fortune qu'à Paris. Durant deux ans, jusqu'en juillet 1866, il résida dans notre capitale. Le monde était devenu pour lui inhabitable, à Bruxelles ou ailleurs.

C'est dans ce contexte d'amertume, de maladie et de dénuement que le poète dandy a écrit un pamphlet virulent et insolent contre la Belgique et surtout Bruxelles et ses habitants, intitulé « **Pauvre Belgique !** ».

Dans ce manuscrit, non publié de son vivant, il y évoque, à grand renfort de phrases assassines, le dégoût que lui inspiraient les mœurs jugées légères de notre pays, le physique des femmes ou la bière artisanale.

Avec Baudelaire pour guide, nous nous replongerons dans le Bruxelles des années 1860 et de la fin du règne de Léopold 1er, à travers un parcours que rythment les mots extraits du pamphlet « Pauvre Belgique ! » et retranscrits sur fond jaune pour être bien visibles.

L'exposition s'ouvre par un florilège de phrases de l'auteur des « Fleurs du Mal ».

Celui-ci traîne dans la boue une ville qui a l'odeur du savon noir, fustige la saleté de la Senne qui n'est pas encore voûtée, comme l'attestent les photos de Louis Ghémar. Les mœurs de Bruxelles se reflètent dans des maisons closes, dont on pourra observer la maquette de l'une d'entre elles, et les scènes de bordels décrites par Félicien Rops, un ami de Baudelaire, ajoutent un trait incisif à ses paroles acerbes. Les chiens attelés aux charrettes des laitiers, des boulangers et des bouchers, le « poète maudit » les regarde d'un œil fraternel.

Si Baudelaire épingle à l'envi les défauts institutionnels de la jeune patrie, il n'en n'apprécie pas moins l'architecture baroque ; c'est ainsi que l'église Saint-Jean-Baptiste du Béguinage le subjugué littéralement.

Tempérant la vision noire de l'auteur, des amis ou connaissances de Baudelaire - Nadar, Victor Hugo, les frères Stevens, Camille Lemonnier - complètent l'évocation de la ville.

L'exposition rassemble 250 œuvres sorties en partie des collections du Musée et des Archives de la Ville de Bruxelles : des tableaux et des esquisses de Jean-Baptiste Van Moer, des caricatures et sculptures, des photos de Charles Neyt, des coupures de presse, des registres de la police, des portraits photographiques et de multiples objets, dont une collection de lorgnons qui sont de pures vitres, un effort malheureux

vers l'élégance... Une silhouette grandeur nature de l'homme de lettres, petit de taille, réalisée en papier par Isabelle de Borchrave, trône au centre ; inversement, le portrait de Léopold 1er, plus grand que nature, est relégué au fond de la salle.

*'De Jano wordt getapt
uit die grote latrine,
de Zenne'*

*«Le Belge est singe,
mais il est mollusque»*

BAUDELAIRE > < BRUXELLES

BAUDELAIRE > < BRUSSEL

EXPO 7.09.17-11.03.18

*«Tous les Belges,
sans exception,
ont le crâne vide»*

Charles Baudelaire

*'Kleine stad
kleine geesten
kleine harten'*

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Programme de la journée :

Départ :

Jambes (Acinapolis)

09H15

Namur-gare

09H30

Gembloux (rond-point devant la gare)

10H00

11H15

Visite guidée de l'exposition : «Magritte, Broodthaers & l'art contemporain»

Musées royaux des Beaux-Arts

Place royale, 30-32

(durée : 01H30).

Déjeuner et temps libre au centre-ville.

15H00

Visite guidée, pour le 1^{er} groupe, de l'exposition

« **Baudelaire >< Bruxelles** »

Musée de la Ville de Bruxelles (Maison du roi)

Grand-Place

(durée : 01H15).

15H30

Visite guidée pour le second groupe.

N.B : le ticket d'entrée à l'exposition donne accès aux collections du musée.

17H30

Départ de Bruxelles.

Retour à Gembloux vers 18H30 et Namur vers 19H00.

Prix (comprenant le voyage en car, le pourboire, les entrées aux expositions, les visites guidées ainsi que la remise de documentation) :

Membre : **60€**

Non membre : **62€**

Étudiant et demandeur d'emploi : **53€**

Acompte : **40€**

En cas d'annulation, 7€ seront retenus pour frais administratifs, plus les frais engagés.

Date limite d'inscription : 19 octobre 2017.

Date limite de paiement : 27 octobre 2017.

N.B : ce voyage sera assuré par les cars Angéline.

« INDONÉSIE 1945-2017 : DE L'INDÉPENDANCE À LA PUISSANCE. SEPTANTE ANNÉES D'UN PARCOURS MENÉ À PAS DE LOUP MAIS À MARCHÉ FORCÉE »

MARDI 7 NOVEMBRE 2017 – 18H00

En préparation à la visite des expositions « Europalia Indonésie » à Bruxelles, programmée le 18 novembre 2017, et dans une perspective d'éducation permanente, Monsieur Olivier Dupont, maître de conférences à l'ULG, professeur en relations internationales et en communication à la Haute École de la Province de Namur et chercheur en sciences politiques, retracera l'évolution qu'a connue l'Indonésie au cours des septante dernières années.

Autoproclamées indépendantes le 17 août 1945, soit deux jours après la capitulation nipponne, les îles des Indes néerlandaises, qui s'étaient ralliées au Japon pour contrer l'administration hollandaise durant le conflit, entamèrent sous la direction du mouvement nationaliste mené par Ahmet Soekarno (1901-1970) et Mohammad Hatta (1902-1980) un cheminement qui les menèrent vers le tout nouvel État d'Indonésie, reconnu officiellement en décembre 1949.

En un peu moins d'un siècle, l'Indonésie est pratiquement passée d'un statut de territoire colonisé à celui d'un pays en développement pour atteindre aujourd'hui celui de puissance régionale. Cette évolution ne s'est pas faite sans heurt ; acteur majeur dans la définition du tiers-monde durant la période de la guerre froide, la nature du régime qui a caractérisé le pays, durant quelque trente années, a été celle d'un régime

autoritaire extrêmement dur, marqué par la terreur, la corruption et des atteintes continuelles aux droits humains. Depuis la fin du XXe siècle, le pays a entamé un virage qui l'a conduit de la dictature à la démocratie, même si celle-ci demeure fragile à de multiples égards.

Il n'en resta pas moins que, malgré les nombreuses ambiguïtés qui caractérisent le pays sur les plans économique, culturel, démographique et sécuritaire, l'Indonésie occupe à présent une place centrale et incontournable en Asie du Sud-Est. Ce sont ces dimensions que cette conférence se propose de mettre en lumière.



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Cette conférence-débat se déroulera au local F13 (2ème étage) à l'Institut Ilon Saint-Jacques, rue Saint-Joseph, 1 à Namur.

Entrée gratuite.

Invitation à toutes et à tous, que vous participiez ou non aux visites à Bruxelles.

Pour la bonne organisation de cette conférence, nous vous demandons de vous inscrire en téléphonant à notre permanence (081/22.95.54) jusqu'au 6 novembre inclus.

EUROPALIA INDONÉSIE

SAMEDI 18 NOVEMBRE 2017

La 26ème édition du festival Europalia mettra à l'honneur l'Indonésie et sa culture, aussi bien traditionnelle que contemporaine. Bien au-delà du cliché des plages paradisiaques et des temples majestueux, ce pays est en plein développement sur le plan économique comme sur le plan artistique.

Un regard nouveau sur l'Indonésie, dévoilant ce pays complexe et divers sous ses aspects les plus inattendus et contrastés, une Indonésie riche en traditions, mais solidement ancrée dans le présent.

Comme auparavant, Bozar accueillera les deux expositions phares du festival : « Ancestors & Rituels » s'intéressant plus particulièrement aux formes spécifiques du culte des ancêtres en Indonésie, et « Power and other things. Indonesia & Art (1835-now) », qui se penchera sur les trois derniers siècles de l'histoire indonésienne, vus par les yeux d'éminents artistes indonésiens et européens.

« ANCESTORS & RITUELS »

Gigantesque archipel de plus de 13 000 îles s'étendant sur pas moins de 5000 kilomètres d'est en ouest, l'Indonésie compte près de 255 millions d'habitants, 300 groupes ethniques et environ 700 langues. Ces quelques chiffres donnent une idée de la diversité de ce pays et de la variété des cultures qui le composent.

Toutefois, un point commun prévaut à une grande majorité de ces cultures : l'importance accordée aux ancêtres.

Depuis Sumatra jusqu' à la Papouasie, en passant par Java, Bornéo, Sullawesi, les petites îles de la Sonde et les Moluques,

les ancêtres ont joué et jouent encore un rôle primordial en Indonésie.

Qu'ils soient généalogiques ou mythiques, les ancêtres remplissent trois fonctions cruciales ayant trait au passé, au présent et au futur. Ils relient les vivants à leur passé, leur permettant de revendiquer une place au sein d'une lignée et de définir ainsi leur statut et position sociale. Ils sont ensuite garants de l'équilibre de la société et assurent par leur soutien et protection un présent harmonieux. Ils sont enfin source de fertilité et préservent de cette façon le futur des peuples et des cultures.

Les échanges avec d'autres cultures et religions ont, au fil des millénaires, influencé les arts, les identités et la manière même d'envisager le monde des peuples indonésiens. La majeure partie des cultures de l'archipel trouvent leurs racines dans la culture austronésienne, apportée par des peuples migrants qui partirent de Taiwan, voici plus de 5000 ans. La splendide culture Dong Son du nord du Vietnam, réputée pour sa grande maîtrise du bronze, n'est pas non plus restée sans influence.

Souvent, c'est le commerce qui fut à l'origine de ces échanges. Aux V^{ème} et VI^{ème} siècles, les marchands et les moines indiens ainsi que les étudiants revenant de voyage introduisirent à Sumatra et Java le bouddhisme et l'hindouisme, religions qui gagnèrent très vite en importance.

C'est également le commerce qui amena les premiers visiteurs de Chine et, dès le VII^{ème} siècle, ceux issus du Moyen-Orient, auxquels on doit l'existence de l'Islam en Indonésie, mais il fallut attendre jusqu'au XIII^{ème} siècle pour que cette religion connaisse à Java un véritable essor.

Plus tard encore, les colons portugais, auxquels succédèrent des Hollandais, tous à la recherche de précieuses épices, imposèrent respectivement le catholicisme et le protestantisme.

Toutes ces cultures ont façonné la relation des Indonésiens à leurs ancêtres, l'enrichissant de leurs tonalités particulières ou, au contraire, tentant de la détruire. Ainsi, on découvre en Indonésie des vestiges et récits hindouistes et bouddhistes qui soulignent l'importance des ancêtres, un islam métissé ouvert aux cultes ancestraux préexistants et les stigmates du prosélytisme européen, qui, quand il n'anéantit pas les œuvres d'art, influence la production artistique locale.

Enfin, un volet considérable de l'exposition est consacré aux surprenants rituels funéraires. Accomplis en différentes phases, étalées sur plusieurs années, ces rituels permirent aux défunts d'accéder au statut d'ancêtres. Ceux qui leur survivent ne ménagent ni leurs efforts ni leurs finances pour les accompagner vers les mondes supérieurs et maintenir de la sorte l'équilibre et l'harmonie de la communauté.

Une introduction captivante à l'Indonésie, mettant en exergue son patrimoine et questionnant aussi la place des traditions et rituels dans une société contemporaine.

Trésors archéologiques et ethnographiques y seront présentés pour la première fois et recontextualisés grâce à des documents iconographiques inédits et des interviews et ce en collaboration avec le Musée National de Djakarta et un grand nombre de collections à travers l'archipel.

« POWER AND OTHER THINGS. Indonesia & Art (1895-now) »

À travers les œuvres de 21 artistes indonésiens, occidentaux et australiens, cette exposition explore de façon unique l'histoire récente de l'Indonésie, une histoire scandée par le changement depuis le régime colonial néerlandais et l'occupation japonaise jusqu'à nos jours, avec les défis actuels liés à la migration ou à la perception changeante sur les genres.

La colonisation néerlandaise et ses dernières convulsions, la domination japonaise, le statut des femmes, l'immigration... autant de thèmes sur lesquels se penche l'exposition en vue d'une meilleure compréhension de la société indonésienne contemporaine.

Sans doute le titre « and other things » intrigue-t-il ? Il s'agit, en fait, d'un fragment tiré de la déclaration d'indépendance de l'Indonésie, proclamée en 1945. Dans celle-ci, le futur président Sukarno exige de l'État néerlandais que « les questions concernant le transfert du pouvoir, et cetera (and other things), soient traitées de manière consciencieuse et aussi rapidement que possible ».

Cette demande a eu de lourdes conséquences pour le futur. L'exposition montre ce qui est arrivé de ce « et cetera » durant les septante-deux années qui suivirent, et comment son contenu a été déformé par le pouvoir colonial.

Si la plupart des expositions sur l'art contemporain indonésien ont pour point de départ 1945, l'année de l'indépendance du pays, il est pourtant intéressant d'aborder l'histoire sur une plus longue trajectoire.

Ce récit chronologique commence avec trois artistes clés nés au XIXe siècle, qui ont jalonné l'histoire de l'art en Indonésie.

Raden Saleh a été le premier artiste indonésien à recevoir une éducation européenne aux Pays-Bas mais, plus important encore, à être rentré par la suite au pays, ce qui lui a permis de mieux comprendre sa double identité.

Natif d'Indonésie, Jan Toorop a continué à avoir un lien très fort avec son pays natal, même longtemps après son déménagement définitif aux Pays-Bas.

Hormis un passage à Bruxelles, Emiria Sunassa a passé sa vie entière en Indonésie, rêvant d'une éducation plus élaborée aux Pays-Bas.

De diverses manières, ces trois artistes ont vécu une sorte de tension coloniale, coincés entre deux mondes.

Des artistes contemporains, parmi lesquels Agung Kurniawan, Wendelien van Oldenborgh et Ana Torfs, viennent « étoffer » ce récit avec de nouvelles créations.

Ils témoignent d'échanges déterminants pour l'Indonésie, suscités par le commerce, la culture, la religion, l'idéologie ou encore la guerre.

L'exposition dresse un vaste et fascinant portrait de la manière dont les artistes d'Indonésie et d'ailleurs vivent avec le passé, dont l'héritage colonial et les oppressions postcoloniales ne cessent de bouillonner dans leur travail.



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

PROGRAMME DE LA JOURNÉE :

Départ :

Jambes (Acinapolis)

08H15

Namur-gare

08H30

Gembloux (rond-point devant la gare)

09H00

10H00

Visite guidée de l'exposition

«Ancestors & Rituels »

Palais des Beaux-Arts

Rue Ravenstein, 23

(durée : 01H30).

Déjeuner et temps libre au centre-ville.

15H00

Visite guidée de l'exposition

« Power and other things. Indonesia & Art (1835-now) »

Palais des Beaux-Arts

Rue Ravenstein, 23

(durée : 01H30).

17H45

Départ de Bruxelles.

Retour à Gembloux vers 18H45 et Namur vers 19H15.

Prix (comprenant le voyage en car, le pourboire, les entrées aux expositions, les visites guidées ainsi que la remise de documentation) :

Membre : 70€

Non membre : 72€

Étudiant et demandeur d'emploi : 64€

Acompte : 50€

En cas d'annulation, 7€ seront retenus pour frais administratifs, plus les frais engagés.

Date limite d'inscription : 25 octobre 2017.

Date limite de paiement : 13 novembre 2017.

N.B : ce voyage sera assuré par les cars Angéline.

2 ET 3 DÉCEMBRE 2017

Notre voyage affiche complet en fonction du nombre de chambres ayant été réservées à l'hôtel. Cependant, il serait peut-être encore possible de vous inscrire, en fonction de la disponibilité de l'hôtel.

Si vous êtes intéressés, vous pouvez nous contacter à ce sujet.

Pour rappel, l'horaire de départ est fixé comme suit :

Gembloux (rond-point devant la gare) **06H45**

Namur-gare **07H15**

Jambes (Acinapolis) **07H30**



BRUXELLES – EXPOSITIONS 27

« L'ISLAM, C'EST AUSSI NOTRE HISTOIRE ! »

« POMPEI – THE IMMORTAL CITY »

SAMEDI 13 JANVIER 2018

Cette première activité de l'année 2018 nous ramènera à Bruxelles à l'occasion de deux expositions s'annonçant riches d'intérêt : « L'Islam, c'est aussi notre histoire ! » à l'Espace Vanderborght et « Pompei - The immortal city » à la Bourse.

« L'ISLAM, C'EST AUSSI NOTRE HISTOIRE ! »

Après « L'Amérique, c'est notre histoire » et « 14-18, c'est aussi notre histoire », Tempora et le Musée de l'Europe récidivent avec l'exposition « L'Islam, c'est aussi notre histoire ! ».

Dans un contexte de relations tendues avec l'Islam en Europe et au-delà de ses frontières, l'exposition « L'Islam, c'est aussi notre histoire », retenue comme un des projets culturels européens d'envergure, a pour objectif de faciliter la compréhension de l'Autre et des fondements de sa civilisation. Dans une actualité où la peur est l'ennemi du vivre ensemble, celle-ci met en avant la connaissance et la compréhension qui seules permettent la rencontre.

Il est généralement répandu dans l'imaginaire européen, musulman comme non-musulman, que la présence musulmane sur le sol européen est d'importation tardive, contemporaine des vagues d'immigration de la seconde moitié du XXe siècle. Il en résulte cette idée préconçue : que ces deux civilisations, l'Europe et l'Islam, soient fondamentalement étrangères l'une à l'autre, et condamnées par les vicissitudes de l'histoire à une cohabitation malaisée.

L'exposition « L'Islam, c'est aussi notre histoire ! » démontre

qu'il n'en est rien. En réalité, depuis son irruption dans l'histoire au VIII^e siècle lors de la conquête de la péninsule Ibérique jusqu'à nos jours, l'Islam n'a jamais été absent de notre continent et de sa civilisation.

En effet, la civilisation qui s'est développée autour de l'Islam a laissé des traces en Europe : des traces matérielles en Espagne, Sicile ou dans les Balkans, des traces spirituelles sur l'ensemble du continent.

Dès lors, l'exposition s'intéresse aux liens très forts entre les deux civilisations, l'Islam et l'Europe, tels qu'ils se sont tissés depuis quasiment 12 siècles sur notre continent. Si le contenu s'avère complexe, l'objectif est simple mais ambitieux : prouver aux Européens que l'Islam, c'est aussi leur histoire ! Une manière de lier passé et présent.

L'exposition se structure autour d'un message principal : la présence musulmane en Europe remonte aussi loin que l'Islam lui-même. Tout en rappelant que les civilisations européenne et musulmane sont bien originaires d'un tronc spirituel et intellectuel commun (l'héritage abrahamique), l'exposition fait ressortir combien leurs relations, pour conflictuelles qu'elles aient été, se sont influencées l'une l'autre et enrichies mutuellement. Il est donc bien ici question d'une histoire partagée, mêlant à chaque époque un versant lumineux (la rencontre, la création artistique, les influences réciproques) et un versant sombre (les conflits, la frontière, l'intégration difficile).

Le parcours s'articule en quatre temps et trois héritages, soit les traces subsistant aujourd'hui de ce que cette rencontre a produit : l'héritage arabe, légué par l'Europe médiévale, l'héritage ottoman, l'héritage colonial, l'Europe et les musulmans à présent.

Résolument actuelle et tout public, la scénographie invite à une expérience intellectuelle et émotionnelle sans pareille combinant objets précieux et du quotidien, œuvres d'art anciennes et contemporaines, iconographie variée, décors immersifs, multimédia, musique et installations scénographiques.



EXPO ISLAM

C'EST **AUSSI** NOTRE HISTOIRE
DIT IS **OOK** ONZE GESCHIEDENIS

15.09.2017 > 21.01.201

BRUXELLES - VANDERBORGHT - BRUSS

WWW.EXPO-ISLAM.BE

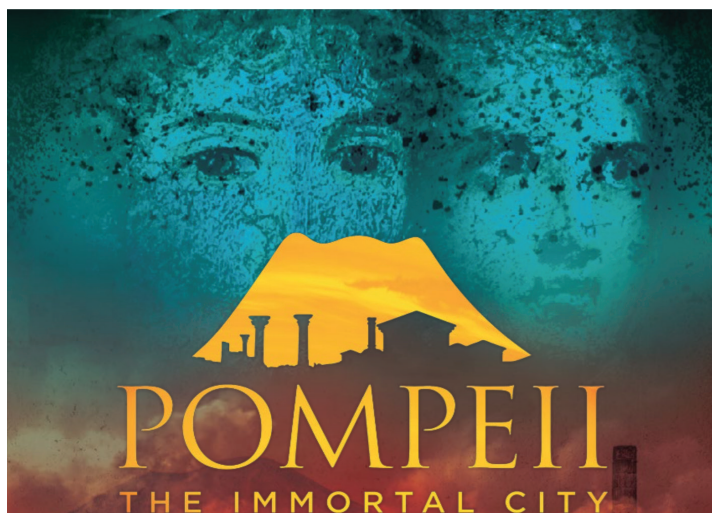
FOLLOW & LIKE US
TEMPORA-EXPO



Pompéi, mieux que si vous y étiez : c'est ce que vous propose cette nouvelle exposition conçue par Tempora avec de grands musées italiens.

Après avoir ressenti dans votre corps l'éruption du Vésuve qui, en l'an 79, a réduit en cendres la cité de Pompéi, vous découvrirez une centaine d'objets authentiques (dont les fameux moulages de corps figés dans la cendre du volcan) qui racontent l'histoire de la ville sous deux angles inédits : la nature et les technologies. Quelle était la nature autour de la ville ? Comment les habitants l'utilisaient-ils pour se nourrir ? Quels vins y produisait-on ? Et la ville, comment avait-elle été construite ? Comment y a-t-on amené l'eau et tracé des routes ? Par une belle matinée ensoleillée, le génie des habitants de Pompéi a été figé dans la pierre : cette exposition l'a ressuscité pour nous. Les plus jeunes pourront même s'y initier au métier d'archéologue.

Une exposition à vivre passionnément par le corps, l'esprit et le cœur !



PROGRAMME DE LA JOURNÉE :

Départ :

Jambes (Acinapolis)

08H15

Namur-gare

08H30

Gembloux (rond-point devant la gare)

09H00

10H00

Visite guidée de l'exposition

« *L'Islam, c'est aussi notre histoire !* »

Espace Vanderborgh

Rue de l'Écuyer, 50

(durée : 01H30).

Déjeuner et temps libre au centre-ville.

15H00

Visite avec audioguide de l'exposition

« *Pompei - The immortal city* »

Bourse de Bruxelles

Place de la Bourse, 1.

17H30

Départ de Bruxelles.

Retour à Gembloux vers 18H30 et Namur vers 19H00.

Prix (comprenant le voyage en car, le pourboire, les entrées aux expositions, l'audioguide et une visite guidée ainsi que la remise de documentation) :

Membre : **60€**

Non membre : **62€**

Étudiant et demandeur d'emploi : **53€**

Acompte : **40€**

En cas d'annulation, 7€ seront retenus pour frais administratifs, plus les frais engagés.

Date limite d'inscription : **5 janvier 2018.**

Date limite de paiement : **5 janvier 2018.**

N.B : ce voyage sera assuré par les cars Angéline.

NAMUR – EXPOSITION

« SHAKESPEARE ROMANTIQUE »

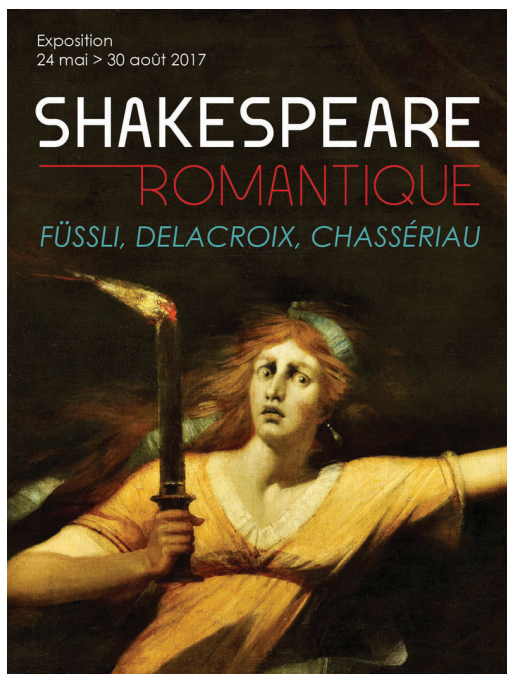
33

SAMEDI 27 JANVIER 2018 – 15H00

“Ah, la vie a des moments drôles et imprévus, sublimes à la fois comme dans Shakespeare ! » écrivait Rops pour qui les tourments amoureux étaient source d’inspiration.

Delacroix, Chassériau, Moreau, Préault ou encore les artistes belges tels que Constantin Meunier et Stevens ont su retranscrire dans leurs créations les sentiments, l’étrangeté ainsi que la morale des tragédies shakespeariennes. Leurs œuvres influencent encore de nos jours la mise en scène des textes de cet illustre auteur.

Fruit d’un partenariat entre le Musée Rops, le Louvre et le Musée national Eugène Delacroix, cette exposition présente une soixantaine d’œuvres exceptionnelles provenant des collections de musées français et belges et complète le propos en intégrant des artistes belges de la fin de siècle.



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Programme de l'après-midi :

14H45

Rendez-vous au Musée Rops (rue Fumal, 12).

15H00

Visite guidée de l'exposition

« *Skakespeare romantique* »

(durée : 01H00).

Prix (comprenant l'entrée à l'exposition, la visite guidée ainsi que la remise de documentation) :

NON MEMBRE : 6 €

NON MEMBRE : 7 €

ÉTUDIANT ET DEMANDEUR D'EMPLOI : 4€

DATE LIMITE D'INSCRIPTION : 19 JANVIER 2018.

LE PAYEMENT CONFIRME L'INSCRIPTION.

« LES CLASSIQUES DU MARDI »

En partenariat avec la Maison de la Culture provinciale de Namur, l'ARC vous propose, comme les années précédentes, la découverte du programme des « Classiques du Mardi ».

Cette année encore, en raison des travaux de rénovation de la Maison de la Culture, les « Classiques du Mardi » se retrouvent de nouveau abrités au sein des salles du cinéma Caméo, rue des Carmes, 49 à Namur.

Le principe : deux mardis par mois, à 12H00 et 20H00, sont présentées et projetées au Caméo, des œuvres incontournables du répertoire classique.

Chaque séance débute par une présentation personnalisée de l'oeuvre et un dossier documentaire est remis aux spectateurs, de manière à prolonger réflexions et commentaires.

Ensuite, un court-métrage accompagne chacune des projections, dans le but de faire découvrir le talent de jeunes réalisateurs, le plus souvent belges.

À L'AFFICHE PROCHAINEMENT :

10 OCTOBRE

« La Più bella serata della mia vita » (« La plus belle soirée de ma vie ») (Italie, 1972) d'Ettore Scola, avec Alberto Sordi, Pierre Brasseur, Michel Simon.

17 OCTOBRE

« Le juge et l'assassin » (France, 1976) de Bertrand Tavernier, avec Philippe Noiret, Michel Galabru, Isabelle Huppert.

07 NOVEMBRE

« James Bond 007 contre Dr.No » (Royaume-Uni, 1962) de Terence Young, avec Sean Connery, Ursula Andress.

28 NOVEMBRE

« Orfeu Negro » (France/Italie/Brésil, 1959) de Marcel Camus, avec Breno Mello, Marpessa Dawn, Ademar Da Silva.

05 DÉCEMBRE

« The Third Man » (« Le Troisième Homme ») (Royaume-Uni, 1949) de Carol Reed, avec Joseph Cotte, Orson Welles.

19 DÉCEMBRE

« Romeo e Giulietta » (« Roméo et Juliette ») (Italie/Royaume-Uni, 1968) de Franco Zeffirelli, avec Leonard Whiting, Olivia Hussey.

09 JANVIER

« Sunrise : a song of two humans » ("L'Aurore") (USA, 1927) de Friedrich Wilhelm Murnau, avec George O'Brien, Margaret Livingston (muet).

30 JANVIER

"Koshikei" ("La Pendaison") (Japon, 1968) de Nagisa Oshima, avec Kei Sato, Fumio Watanabe.

Le coût de la séance est de 4,60€ à 12H00 et de 5,70€ et 5,40€ (seniors et étudiants) à 20H00.

Vous pouvez gagner des places gratuites en écoutant l'émission « Farniente » sur Radio-Équinoxe (196FM) dans la semaine qui précède la projection du film (le samedi 14H00-16H00 ou le dimanche 10H00-20H00).

Le projet de l'ARC : possibilité après la séance de 12H00 de se retrouver autour d'un verre ou d'un petit repas pour échanger à propos du film.

Renseignements : Guy Carpiaux (081/22.41.44), responsable du projet, ou à la permanence de l'ARC Namur (081/22.95.54).

Tout le programme des séances est disponible en folder au Caméo ou sur le site : www.province.namur.be/classiques_du_mardi



PROVINCE
de **NAMUR**

L'ARC SUR **equinoxe**¹⁰⁶ la radio découverte namur.be

L'ARC se devait de trouver un prolongement radiophonique pour **amplifier la réflexion sur des sujets de société ainsi que son action au-delà de ses activités de voyages et d'exploration culturelle**. Le partenaire idéal, pour ce faire, a un nom : **Radio ÉQUINOXE Namur 106 FM**, une radio (sans publicité) qui met la découverte culturelle et sociétale au premier plan de ses préoccupations et qui a obtenu par décret, il y a six ans déjà, de la Communauté française-Fédération Wallonie-Bruxelles, le label recherché de « Radio associative et d'expression à vocation culturelle et d'éducation permanente ».

Ce partenariat a abouti à la co-production d'une émission hebdomadaire, **RADIOACTIVITE**, qui met en lumière les projets d'actualité et de société, ainsi que les expositions qui ont lieu à Namur et dans la région : musée Rops, Maison de la Culture, musée des Arts Anciens du Namurois, galerie du Beffroi, Maison du Patrimoine Médiéval Mosan à Bouvignes. Les heures de diffusion : **dimanche de 14H à 16H, vendredi de 16H à 18H et lundi de 10H à 12H**.

Le samedi entre 14H et 16H (et rediffusée le dimanche de 10H à 12H), l'émission **FARNIENTE** annonce les sujets qui seront traités le dimanche de 14H à 16H en **RADIOACTIVITE**. Elle permet aussi de remporter des places gratuites de cinéma et de concert ainsi qu'un repas gastronomique au Château de Namur le dernier samedi du mois. Profitez-en...

Ces émissions sont audibles en streaming, partout dans le monde, via le site de la radio **equinoxenamur.be**. Il suffit pour cela de cliquer sur la mention « live » de la page d'accueil.

Pour toute question et renseignements : Guy Carpiaux (081/22.41.44 ou 0475/34.01.83).

EN PROJET

- Bruxelles : rétrospective Magritte.
- Conférence sur l'Indonésie.
- Bruxelles : Europalia Indonésie.
- Atelier d'analyse critique de la presse.
- Arras : le centre historique et le musée des Beaux-Arts.

COMMUNICATION DE L'ARC TUBIZE

- 14 au 18 décembre 2017 : le nord de l'Alsace et marchés de Noël.
- 30 décembre au 3 janvier 2018 : réveillon à Valence (Espagne).
- 2 au 9 août 2018 : une autre Auvergne.

Pour plus d'infos, contactez Didier Degrèves au 0475/63.94.38.

DÉCÈS

Nous avons appris avec tristesse le décès,

- le 23 juin, de Monsieur Pierre Henry, ancien membre de l'ARC, qui prit part à de nombreux voyages.
- le 11 septembre, de Madame Marie Cherdon-Longneaux, membre de l'ARC durant plusieurs années et qui fut très souvent présente à nos voyages.
- le 19 septembre de Madame Madeleine Laduron, ancienne membre de l'ARC, qui participa régulièrement à nos voyages.

À la famille de Monsieur Henry et de Madame Laduron et aux enfants de Madame Cherdon, nous présentons nos plus sincères condoléances et les assurons de toute notre sympathie.

L'ARC-NAMUR SUR LE WEB

Venez faire un tour sur notre site arcnamur.be et sur notre page Facebook @ARCNamur.

Vous pouvez vous inscrire à notre **newsletter** à partir du site !

DIVERSITÉ DES EXPRESSIONS

Permettre l'expression des différentes formes de cultures non majoritaires

CULTURE ET SOCIÉTÉ

Stimuler le droit à la diversité culturelle dans les différents pans de la vie quotidienne



ACTION ET RECHERCHE CULTURELLES asbl

arcnamur.be

SOCIÉTÉ NUMÉRIQUE

Valoriser les identités culturelles de chacun par la reconnaissance des différents patrimoines populaires

MÉMOIRE COLLECTIVE ET PATRIMOINE

Défendre le droit à l'accès à l'information indépendamment de moyen financiers et au niveau d'éducation



@ARCNAMUR



bureau@arcnamur.be



+32 (0)81 22 95 54

Nous nous sommes donné comme mission de défendre une vision forte de la démocratie culturelle en permettant à chacun d'être l'acteur de la culture. Pour ce faire, nous avons entamé deux chantiers : celui de permettre la participation à des activités qui promeuvent, dans leur pédagogie comme dans leur finalité, les spécificités et aspirations culturelles des citoyens et celui de réfléchir et d'analyser les conditions d'amélioration de la jouissance des droits culturels pour tous les individus en général, et pour les individus dits « plus fragiles » en particulier. Pour atteindre ces deux missions fondamentales, nous estimons à sensibiliser nos bénéficiaires et l'opinion publique à nos thématiques d'action pour un progrès de la participation à la vie culturelle. En ce sens, nous défendons l'émergence d'une réelle démocratie culturelle, c'est-à-dire la culture inclusive des particularités, des origines et des parcours de chacun. L'ARC est une association d'éducation permanente reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles.

RENSEIGNEMENTS **4**

PRATIQUES

PROCÉDURE DE RÉSERVATION

1. Toutes les inscriptions se prennent **par téléphone** à notre **permanence au 081/22.95.54**, du **lundi au vendredi de 09H à 12H**. Nous acceptons également les inscriptions par mail : bureau@arcnamur.be
2. Attendez une confirmation de notre part avant d'effectuer tout paiement
3. Versez l'acompte prévu le plus rapidement possible. **Pour tout voyage, il est demandé un acompte endéans les 10 jours.**

La réservation deviendra **effective et définitive** dès la réception de l'acompte, dans l'ordre chronologique des réceptions (et non plus dans l'ordre chronologique des inscriptions). **En cas de non-paiement de celui-ci, nous nous verrons dans l'obligation d'annuler la réservation.**

4. Le **solde** doit être versé sur notre compte, au plus tard 10 jours avant la date de l'activité.

En cas de **désistement** de moins de huit jours avant le voyage et de non remplacement, nous nous verrons dans l'obligation de retenir, en plus des 7€ de frais administratifs, les frais engagés (ex : car, tickets d'exposition déjà payés, repas facturé, chambre d'hôtel...).

INFORMATIONS POUR LES VOYAGES

Pour tous les voyages, il est toujours conseillé de s'inscrire le plus tôt possible car bien souvent, nous sommes déjà au complet avant même la date limite d'inscription.

Vous pouvez toujours prendre contact avec nous quelques jours avant un voyage car il peut rester des places disponibles.

Pour toute communication urgente **la veille d'un voyage**, nous vous demandons de d'abord former le numéro de téléphone de notre permanence 081/22.95.54. Notre répondeur vous communiquera alors le numéro de téléphone de l'animatrice ou animateur accompagnant le voyage.

Pour toute communication urgente **le jour même du départ**, nous vous demandons de nous prévenir sur le GSM de l'ARC (0478/56.87.06) ou sur celui de l'animatrice ou animateur présent au voyage, renseigné par le répondeur de notre permanence.

Étant donné que désormais nous collaborons avec trois firmes de cars différentes, **nous insistons pour que vous preniez connaissance du nom de la firme de cars assurant le voyage** et dont nous mentionnons le nom dans les renseignements pratiques se rapportant à chaque voyage.

N'oubliez pas, **pour les voyages à l'étranger**, de souscrire une **assurance annulation et rapatriement**.

Attention. Seuls les week-ends et voyages de plusieurs jours donnent lieu à un courrier de rappel.

RAPPEL

Les départs de Jambes ont désormais lieu pour tous les voyages sur le parking de l'Acinapolis, devant le magasin TRAFIC.

VIREMENTS BANCAIRES

Tous les paiements sont à effectuer sur le compte d'Action et Recherche Culturelles Régionale Namur :

BE 82 0011 8290 2468

N'oubliez pas d'indiquer l'objet !

Editeur responsable :

André-Marie DOUILLET - Rue F. Philippot, 14 à 5020 SUARLEE - 081/56.80.37

ASBL ARC RÉGIONALE NAMUR

N° de compte 001-1829024-68

Code IBAN BE82 0011 8290 2468

1, rue Saint-Joseph - 5000 Namur

081/22.95.54 - 081/26.02.96 (fax)

bureau@arcnamur.be - www.arcnamur.be